



Journée nationale de commémoration de la Victoire et de la Paix Lundi 11 novembre 2024

Mesdames et Messieurs,
Chers élus,
Chers représentants de l'Union nationale des combattants,
Chers volontaires du Service national universel,
Chers membres du Conseil municipal des jeunes,
Mes chers concitoyens,

Nous sommes réunis nombreux en ce 11 novembre pour commémorer l'Armistice de 1918, une date qui marque la fin de l'un des conflits les plus terribles de notre histoire. Aujourd'hui, nous honorons la mémoire des millions de vies fauchées par la Grande Guerre, ce conflit d'une brutalité inédite qui a saigné l'Europe entière et plongé nos nations dans un deuil sans fin.

Il y a 106 ans, les peuples d'Europe voyaient enfin se lever l'espoir d'une paix, après quatre années de violence extrême, où les tranchées et le feu des armes ont redessiné les paysages et marqué à jamais les esprits. Ce fut une guerre où l'homme et la machine se sont affrontés d'une manière jusqu'alors inconnue. La Première Guerre mondiale a marqué l'ère de la "barbarie industrielle", où les technologies et les armes de destruction massive ont tué des millions de soldats, de civils, anéanti des familles, et détruit des régions entières.

En cet instant, pensons aux jeunes hommes venus de France, d'Allemagne, de Belgique, d'Italie, du Royaume-Uni, et de tant d'autres pays européens et même au-delà, arrachés à leur foyer pour se retrouver face à une violence qu'ils ne pouvaient imaginer. Ils furent des ouvriers, des paysans, des étudiants, des fils, des pères, et leur sacrifice a laissé des traces indélébiles dans chaque nation, chaque région, chaque ville et village de notre continent.

Nous devons aujourd'hui nous souvenir que cette guerre ne fut pas seulement le drame de chaque pays pris isolément, mais bien un drame commun à l'Europe. Une Europe qui, alors, se déchirait, mais qui, des décennies plus tard, a su bâtir sur les ruines de ses conflits un projet de paix, de coopération et de solidarité. Notre Union européenne, née de cette volonté de ne jamais plus connaître l'horreur des champs de bataille, est une réponse et une promesse que cette barbarie ne se reproduira plus.

Ici, devant ce monument aux morts, nous nous inclinons en mémoire de ceux qui sont tombés pour défendre leur pays et leurs idéaux, et nous gardons à l'esprit le lourd tribut qu'a payé chaque nation. Mais nous honorons aussi un idéal de paix qui, même dans les heures les plus sombres, a persisté. En leur nom, et au nom de ceux qui, partout en Europe, ont souffert et sont morts, nous affirmons notre volonté de préserver cette paix fragile.

En ce 11 novembre, soyons également vigilants face aux nouvelles formes de violence et de haine qui cherchent à diviser. Gardons en mémoire les leçons de l'histoire : la paix, la démocratie et la fraternité entre les peuples ne sont pas des acquis, mais des valeurs que nous devons protéger et renforcer chaque jour, pour éviter de répéter les erreurs du passé.

Mes chers concitoyens, notre devoir aujourd'hui est de transmettre cette mémoire aux générations futures. Que nos jeunes comprennent que la paix et la solidarité sont des biens précieux, et que les divisions, les guerres et la haine ne font que creuser des blessures que des générations peineront à cicatriser. Ce 11 novembre doit être un moment de réflexion pour chacun de nous, un appel à l'unité, non seulement pour la France, mais pour l'Europe et pour le monde.

Ensemble, préservons cette paix pour laquelle tant d'hommes et de femmes ont donné leur vie. Soyons dignes de leur sacrifice en construisant une société où la compréhension et l'amitié entre les peuples prévalent sur la violence et la discorde.

Vive la paix,
Vive la France,
Vive l'Europe.

Michel Romanet-Chancrin